LA FILLOLE DES ALLEMAGNES, par ÉMILE SOUVESTRE.



- Allons, Gérald, pas de faiblesse. (Page 283.)

LES SEPT PECHES CAPITAUX

PAR

EUGÈNE SUE.

(Suite.)

- Ces simples paroles m'ont fait un plaisir inoul... je les sentais vraies... car elles se rapportaient à ce que tu me disais, bonne mère... lorsque tu me parlais de ma figure; et ces paroles... c'était bien à la petite brodeuse qu'elles s'adressaient, et non pas à la riche héritière.
 - « M Olivier est simple soldat, je crois; il

a dû cependant recevoir une éducation distinguée, car il s'exprime à merveille, et ses manières sont parfaites; de plus, il est auss bon que brave; il prend un soin filial de son vieil oncle, ancien officier de marine...

que celles-là! comme on est à l'aise auprès d'elles; comme à leur sincérité le cœur s'épanouit! comme ces relations semblent bonnes et saînes à l'âme! quelle gaieté douce et sereine dans la pauvreté!.. quelle résignation dans le travail... car tous les deux sont pauvres, tous deux travaillent : Herminie, pour vivre, M. Olivier pour ajouter à l'insuffisante retraite de son vieil oncle.

« Travailler pour vivre!

- quefois... le travail manquait... car l'excellente sœur... (oh! je peux l'appeler ma sœur!) m'a proposé de me recommander à une maison de broderie, afin, m'a-t-elle dit, que j'ignore ce qu'il y a de cruel dans le chômage d'occupation.
 - « Manquer de travail!...
- « Mais alors, mon Dieu! c'est manquer de pain !... mais c'est le besoin! c'est la misère!... c'est la maladie!.. c'est la mort... peut-être!
- a Toutes ces jeunes filles que j'ai vues à cette réunion, si riantes, si gaies ce soir, et qui vivent, comme Herminie, uniquement de leur travail, peuvent donc souffrir demain